

3 CHANSONS BRESSANES

Harmonisées pour voix de femmes par **Muriel Sanfeld.**

Pour le chœur de femmes DièsElles.

La Bergère et Colin (Chanson de veillée)

SOPRANES

Il y a six mois que c'était le printemps.
Je conduisais sur l'herbette naissante
Mon p'tit troupeau, ma famille bêlante.
J'ai commencé mon devoir à quinze ans
J'ignorais tout tant j'étais innocente.

J'ignorais tout jusqu'au nom de l'amour,
Rien ne troublait la paix de ma chaumière.
Seulette au bois, je restais la dernière,
Tout en filant, je chantais tous les jours.
Je n'y craignais que le loup z'et ma mère.

Par un beau soir vint à passer Colin.
Il me dit : « O mon aimable bergère,
Ne crains-tu point, en ces lieux solitaires,
De t'égarer par ces mauvais chemins ?
Tends-moi le bras comm' si nous étions frères. »

Au lieu du bras, je lui tendis la main ;
Il avait une parole si tendre
Qu'à ses accents ne pouvant me défendre
J'aurais voulu prolonger le chemin
Tant de plaisir que j'avais à l'entendre.

Et chaque fois que j'allais au vallon,
Voyant Colin, je l'aimais davantage.
A ses propos, à son tendre langage,
Je l'aurais cru le plus fidèle amant...
Il m'a trompée comme le plus volage !

ALTI

Eya ! C'était le printemps.
Sur l'herbette
Eya ----- !
Eya ! J'ai commencé mon devoir à quinze ans
Eya ----- ! tant j'étais innocente.

Eya ! Au nom de l'amour.
Ma chaumière
Eya ----- !
Eya ! Tout en filant, je chantais tous les jours
Eya ----- ! que le loup z'et ma mère.

Eya ! Vint passer Colin.
Ma bergère
Eya ----- !
Eya ! De t'égarer par ces mauvais chemins ?
Eya ----- ! comm' si nous étions frères.

Eya ! Lui tendis la main.
Parol' tendre
Eya ----- !
Eya ! J'aurais voulu prolonger le chemin
Eya ----- ! que j'avais à l'entendre.

Eya ! J'allais au vallon.
Davantage
Eya ----- !
Eya ! Je l'aurais cru le plus fidèle amant...
Eya ----- ! comme le plus volage !

Conseils aux Epoux

SOPRANES et MEZZOS

Quel est donc le sort le plus doux
Le sort le plus digne d'envie
Si ce n'est celui de l'époux
Aimé de sa femme chérie
Dès son réveil il est joyeux
Car pour lui sa femme est un ange
Et l'on peut lire dans ses yeux
Que son bonheur est sans mélange.

Pour vous assurer tel bonheur,
Epoux, en entrant en ménage
Gravez-vous bien au fond du coeur
Qu'il faut avant tout rester sages.
Et sur la foi de vos serments,
Si vous restez toujours aimables,
Vos femmes , surenchérisant,
Resteront toujours adorables .
Mais si les dents vous leur montrez
Sur simples soupçons de faiblesses
Pendant que vous les délaissez
Pour idolâtrer des maîtresses
Pensez-vous vraiment ce moyen
Fait pour que femme vous aime ?
Quand l'on veut conserver son bien
Il faut le cultiver soi-même.

ALTI

Ah -----
Le sort le plus digne d'envie
Ah -----
Aimé de sa femme chérie
Dès son réveil il est joyeux
Car pour lui sa femme est un ange, car elle est
un an ----- ge
Que son bonheur est sans mélange

Ah -----
Epoux, en entrant en ménage
Ah -----
Qu'il faut avant tout rester sages.
Et sur la foi de vos serments,
Si vous restez toujours aimables, oui toujours
aima ----- bles
Resteront toujours adorables.
Ah -----
Sur simples soupçons de faiblesses
Ah -----
Pour idolâtrer des maîtresses
Pensez-vous vraiment ce moyen
Fait pour que femme vous aime, que femme
vous ai -----me
Il faut le cultiver soi-même.

Belle Rose

1. Mariez-vous jeunes fillettes (*bis*),
Mariez-vous car il est temps, Belle Rose (*bis*) du printemps

2. Comment veux-tu que j'm'y marie ? (*bis*)
Je suis en gage pour un an, Belle Rose (*bis*) du printemps

3. Combien y gagnez-vous la belle ? (*bis*)
J'y gagne cent écus par an, Belle Rose, (*bis*)du printemps

4. Venez (y) avec moi la belle (*bis*)
Je vous en donnerai autant, *etc* .

5. Vous coucherez avec ma mère Avec moi le plus souvent

6. D'y coucher avec les hommes Ma mère me le défend

7. Votre mère est une sotte Elle en a fait bien autant